

Il sait qu'un millionnaire peut s'offrir une cravate neuve tous les jours de la semaine et même un complet.

Il sait aussi qu'un millionnaire n'a pas besoin de vérifier sa petite monnaie.

Patrice Canning, le savetier millionnaire, n'a pas non plus l'intention de ne plus regarder ses anciennes connaissances ni de les "snober".

Il méprise les "vaillants", les gens fiers, et il raconte à ce sujet qu'un ouvrier enrichi pendant la guerre n'aurait pas accepté une allumette "de l'apôtre Saint Paul lui-même", tellement il se croyait quelque chose de pas ordinaire.

L'oncle Edouard, de qui vient cette fortune, commença pauvre, très pauvre, comme tous les millionnaires américains. Après avoir travaillé comme manoeuvre dans une brasserie, il en devint propriétaire et à force de travail en fit l'une des plus fortes d'Amérique. Quand vint la prohibition, il quitta son pays pour aller finir ses jours en France où il mourut à l'âge de quatre-vingts ans.

L'avenir nous apprendra si le cordonnier Canning a tenu toutes ses promesses.

—o—

LE PRIX DAVID

Grâce aux excellentes mesures de notre gouvernement provincial, grâce surtout à l'intelligente initiative du secrétaire de la province, M. Athanase David, dont les encouragements apportés aux Beaux-arts ont provoqué à la dernière législature une "union sacrée" entre les deux partis politiques, nous aurons dans le Québec des institutions artistiques qui pourront faci-

lement rivaliser avec les plus anciennes et les mieux dotées d'Amérique.

La fondation d'un Prix de Littérature de \$5,000 ; la formation d'un Conservatoire de Musique ; l'octroi plus large, plus généreux de bourses accordées à des jeunes gens, à l'effet de perfectionner à Paris ou en Angleterre leurs études générales ou professionnelles, toutes ces innovations d'un Mécène entreprenant mettent la province de Québec au premier plan de l'activité intellectuelle du pays.

L'idée fondamentale de ce projet d'un Conservatoire de Musique n'est pas seulement d'aider les talents individuels mais aussi de créer, nous le supposons, une musique nationale.



La musique, comme la littérature, est essentielle à notre vie nationale et la musique de demain dépend en très grande partie des efforts qu'apporteront à sa composition les artistes d'aujourd'hui.

Dans cet esprit, vient de se former à New-York "l'association des jeunes musiciens" (Musical Debut Association) dont le but est de permettre aux nouveaux venus dans cet art de se révéler au grand public. Notre futur Conservatoire atteindra le même objectif. Il permettra en plus une nécessaire élimination, en obligeant les incompetents, les médiocres et les talents nuls mais prétentieux à s'adonner de préférence à l'agriculture ou au fonctionnarisme!